

# BULLETIN DU Syndicat Central des Agriculteurs DE LA LOIRE-INFÉRIEURE

et des Associations Rurales, Viticoles, Maraîchères, Horticoles et Avicoles affiliées

JOURNAL HEBDOMADAIRE paraissant le Samedi - Tirage 15.000

ADMINISTRATION : 2, Rue Scribe, Nantes (à l'angle de la Rue Boileau) — BUREAUX ouverts tous les jours, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h. Pour toute la Publicité, s'adresser : PUBLICITE DE L'OUEST ET DU CENTRE, 11, Rue de la Fosse — NANTES

TELEPHONE 141.95 Chèques Postaux Nantes 6.010

## AU VIGNOBLE

### LA RECOLTE

La récolte de 1929 s'annonce bonne. C'est heureux, beaucoup de vigneron n'avaient rien eu depuis quatre ans, et la situation de quelques-uns était critique.

Il ne faut pas exagérer cependant, et croire que la quantité de vin qui sera récoltée, puisse être excessivement grande. Rien de comparable avec l'année 1922.

Dans le vignoble à Muscadet, il y a des régions entières dont les vignes fatiguées par l'intensité des maladies, ou la grêle des années précédentes, ne donneront pas plus de 15 barriques à l'hectare, et cela est déjà beaucoup, pour des ceps convalescents. Dans d'autres parties du vignoble plus notables qu'on ne semble le dire, la gelée de printemps a fait du mal. La récolte y sera à peine moyenne.

Enfin, un peu partout, à la suite d'un brusque abaissement de température durant la floraison, il y a eu de la coulure.

Nous n'aurons en Muscadet qu'une belle année moyenne et le rendement d'ensemble ne dépassera pas 20 à 25 barriques à l'hectare.

Pour les Gros Plants, la note est meilleure. Ils n'ont pas échappé aux inconvénients cités plus haut pour le Muscadet, mais ils ont échappé à la coulure et ils ont été plus abondants. C'est le seul raisonnement précis qui peut être, je crois, permis de faire à cette heure, raisonnablement.

en examinant les cours des vins du Midi et ceux de l'Algérie.

A l'approche de la prochaine récolte, les propriétaires de ces régions sont vendeurs pour faire de la place. Il y a une légère baisse. Toutefois elle n'est pas profonde; on traite encore à Béziers les rouges 9° à 10°, de 140 à 150 francs; à Oran, les 11° 100 à 120 fr. l'hectolitre nu, départ.

Pourquoi nos Gros plants, si appréciés par leur fraîcheur, ne tiendraient-ils pas des prix analogues à 15 ou 20 % près ?

On ne signale pas encore de vente sur souches de la récolte 1929.

Un élément important nous est favorable et il influera très heureusement sur le prix des hybrides, en particulier des Noah; c'est la prospérité indéfinie de la distillerie. Les alcools blancs de bouche indispensables aux liquoristes manquent. Les cours de Montpellier, pour les trois-six de vin ramené au titrage de 100°, sont à un bon prix, on cote 1.200 francs l'hectolitre minimum.

Comme dans une barrique de vin titrant 10°, il y a 22 litres d'alcool, il y a donc en puissance pour 264 fr. de trois-six. Faites la part des frais divers et vous aurez un aperçu des cours auxquels peuvent prétendre les vins les plus modestes, puisque la chaudière en tire partie à ces prix.

C'est le seul raisonnement précis qui peut être, je crois, permis de faire à cette heure, raisonnablement.

### LOGEMENT DES VINS FUTAILLES — CREDIT

Beaucoup de vigneron qui n'ont pas fait de récoltes abondantes depuis 1922 manquent de bons fûts pour loger leur vin. Après avoir rempli les vaisseaux qu'ils ont, ils vont offrir le reste de leurs mouls au commerce. Celui-ci les baptisera excédents et les cours s'en ressentiront.

Le devoir du Syndicat des Agriculteurs de la Loire-Inférieure et celui du Comité de Vertou est net. Il faut procurer à bon marché aux vigneron embarrassés, le moyen de ne pas être obligés de vendre dans de mauvaises conditions.

Pour cette raison, nous nous sommes mis en rapport avec nos anciens fournisseurs de barriques de la Gironde et de l'Hérault et avons décidé d'ouvrir un service de vente de futailles.

Il faut penser que beaucoup seront embarrassés pour trouver comptant les sommes élevées qu'il va falloir décaisser pour tous ces frais viticoles. Pour cette raison nous organiserons notre service de vente en contractant un emprunt syndical à une Caisse de Crédit Agricole. Nous livrerons nos fûts payables à 6 mois. Il n'y a jamais eu de mauvais payeurs chez nous. Forcément le prix de la barrique sera, de ce fait, plus élevé de 2 francs environ par unité afin de compenser l'intérêt de l'argent prêté.

Pour mettre tout le monde à l'aise, les plus riches comme les plus pauvres, il n'y aura qu'un seul mode de paiement.

Profitant de l'expérience acquise en 1922, année où nous fîmes venir 6.000 barriques, nous reverrons qu'un seul modèle de futaille, la « Nimoise », 6 cercles fer, 2 cercles de roulage bois, en douilles de châtaignier de 22 mm., contenance 225 litres environ.

Ce logement bon marché s'est révélé très avantageux. Il se conserve bien. Cercle en larges feuillards, il n'exige par la suite que très peu de réparations. Un modèle sera exposé au Bureau de la rue Scribe, un autre chez les Délégués du Comité de Vertou; MM. Raibaud, au Pallé; Louis Cosson, à La Haie-Fouassière, et Théodore Bureau, à Vertou.

Le prix de ces barriques standardisées sera (S.E.O. car nos marchés sont encore en cours), de 85 francs la pièce rendue par wagon complet toutes gares Loire-Inférieure (un wagon contient 75 à 100 pièces) à ce prix pour les isolés il y aura lieu d'ajouter le port et la réexpédition.

LES PRIX

Quels seront-ils ? La qualité en décidera définitivement. Souhaitons qu'elle soit bonne pour que cette récolte puisse s'écouler dans les conditions rémunératrices dont le vignoble a besoin.

On a parlé de marchés entre 5 et 600 francs pour le Muscadet. Ce serait un cours raisonnable. Le commerce y trouverait son compte, le vigneron aussi. Quant au consommateur, il verrait la chopine de vrai Muscadet qui lui est chère, à un prix très abordable et en rapport avec sa capacité d'achat.

Pour les Gros plants et vins d'hybrides, ils sont utilisés pour la grande consommation et les coupages. On peut se faire une idée de leur valeur,

de Nantes ou d'une gare de la région Nantaise.

Les barriques de châtaignier neuves constituent un très bon logement pour nos vins. Il suffit de les ébouillanter sérieusement deux fois et de les bien rincer à l'eau fraîche avant de s'en servir.

M. Choblet, dans le prochain Bulletin, parlera de cette importante question à la rubrique commerciale. Il conviendra de clore très tôt la liste des commandes afin de les faire exécuter, faire nos groupements et ne pas arriver après les vendanges.

Nous ne livrerons pas de barriques en chêne genre Nantaise. Nos tonnelliers locaux, dont l'habileté est connue, peuvent très bien fournir ceux qui tiendraient pour diverses raisons à avoir ce mode de barriques. De cette façon, suivant notre tradition, nous ne ferons pas tort à ceux d'entre eux qui ont fait quelques provisions de bois marais.

DE CAMERAN, Président du Syndicat Central et du Comité de Vertou.

## MARCHÉ DU BLÉ

Depuis une quinzaine de jours, le marché mondial s'est extrêmement raffermi en raison des avis d'une sécheresse persistante au Canada et dans la région des Blés de Printemps aux Etats-Unis. Notre marché intérieur ne s'est laissé que très faiblement impressionner par cette hausse étrangère; les cours du blé au marché de Paris sont, pour ainsi dire, restés sans changement.

Dans les premiers jours de juillet, alors que les Manitoba cotaient dans nos ports 117-118 en « Caf » (droits de douane de 50 fr. en plus), nos blés valaient à Paris 156-157. Actuellement, ces mêmes Manitoba cotent 150-151 et les nôtres valent péniblement 160 fr. sur le marché de Paris.

Bien qu'il n'eût peut-être pas été souhaitable, dans l'intérêt général comme dans celui de la culture, de voir notre marché suivre entièrement la hausse américaine sans en connaître exactement les causes, il y a cependant actuellement une telle disproportion entre les cours extérieurs et nos prix intérieurs, que nous nous demandons si cette situation paradoxale ne va devenir dangereuse. Il appartiendrait alors aux associations agricoles de défendre, une fois de plus, les producteurs de blé contre la stupide propagande de baisse que déclanchent certains acheteurs et intermédiaires dans des campagnes.

Dans les jours qui vont suivre, nous nous trouverons en présence, soit d'une amélioration tardive des récoltes du Canada et des Etats-Unis, qui peut amener une détente. La spéculation du mouvement actuel cédera et nous assisterons à un nouveau glissement des prix mondiaux. Notre marché qui n'a pas suivi en hausse le marché mondial, risquerait fort bien de le suivre en baisse et nous verrions des prix très bas à la moisson; si, au contraire, la fermeté du marché mondial est confirmée par une large diminution de la récolte étrangère, les prix mondiaux se maintiendront.

Dans ce cas il faut absolument que notre marché se relève.

Nous ne pouvons plus continuer à vendre notre blé à perte, de toutes façons, il faut que nos cours se rapprochent progressivement de la parité mondiale.

Nous conseillons donc aux producteurs la résistance aux cours actuels insuffisants. Ces cours devraient remonter si la fermeté du marché extérieur se maintient.

Il serait à souhaiter que les cultivateurs ne jettent pas leur récolte toute entière sur le marché au moment des battages. Pour ceux dont les besoins financiers sont immédiats, ils auraient sans doute avantage à chercher une solution dans le Crédit agricole ou les Caisses rurales, et stocker leur production.

La campagne de baisse déclanchée par certains acheteurs ne doit pas effrayer nos cultivateurs, nous es-

mons que vendre le blé au-dessous du cours actuel, soit environ 150 fr. en culture, ne peut être qu'une mauvaise opération. A. CHOBLET, Directeur Commercial du Syndicat.

## Un Brin de Causette...

On entend toujours parler d'exode rural. De tous côtés, en France, on jette le cri d'alarme, on trompette que nos campagnes se vident de plus en plus, que nos jeunes gens s'envolent comme des perdreaux vers les villes... et ne reviennent point !

Devant cette situation, que faisons-nous ? que font les « publics pouvoirs » ? (pour parler américain).

Rien ! rien ! chacun le voit sans plus s'en faire... comme si qu'on regardait un homme se noyer, sans lui porter secours, en calculant sur la berge combien il pourra mettre de temps pour disparaître ? Queque fois même, au lieu de lui tendre une perche, on lui flanque des cailloux, pour l'aider à s'enfoncer sous l'eau : c'est un p'tit jeu très amusant !

Vous croyez que j'exagère ? — M. Hayaux, sénateur de la Haute-Saône, écrivait que dans son département, en un seul semestre, 151 jeunes ouvriers agricoles étaient en instance de devenir gardiens de la Paix à « Paname » ; 35 demandaient leur engagement dans la gendarmerie mobile et 13 avaient posé leur candidature pour être agent de ville à Bel-fort.

Dans le Sud-Ouest, il y a ben moins de demandes de ce genre, pour la bonne raison, c'est que les jeunes gens... sont déjà partis, pour occuper des places pépères, dans les P. T. T., les douanes, les chemins de fer et tout le bataclan. On se plaint toujours dans l'Armée, d'être obligé de recruter les militaires dans le civil... c'est presque forcé ; mais c'est point une raison de vouloir recruter tous les fonctionnaires dans nos campagnes, comme cela se produit — et qu'est-ce que ça sera avec les Renseignements sociaux ! ! !

Que font les Pouvoirs Publics, non point pour faire revenir ceuse qui sont partis (retour à la terre), mais pour reténir par le pantalon ceuse qui veulent s'en aller ?

Croyez-vous qu'ils prennent des mesures pour nous permettre de mieux vendre nos produits ?

Bernique ! Croyez-vous qu'ils cherchent à diminuer nos charges et nos impôts ?

Bernique ! Croyez-vous qu'ils aident les familles nombreuses pour les maintenir à la campagne ?

Rebernique ! et on pourrait en dire des kilos de « berniques » ! Ben mieux, on a collé dans tous les villages de belles affiches illustrées, avec des coloniaux, des chamoises, des négresses décolletées, des bananes... et on peut lire sur ces affiches colorées : « Jeunes gens qui hésitez sur le choix d'une carrière, allez aux colonies. Aux agréments de voyages, de l'attrait des négresses nouvelles, se joint pour vous la quasi certitude de trouver là bas une situation avantageuse et un bien être inconnu dans nos pays d'Europe (voyez négresses !) Vous aurez un moyen de voyager gratuitement et d'étudier sur place. Engagez-vous dans les troupes coloniales ».

J'te crois mon colon ! C'est très joli pour nos jeunes gens ; les voyages forment la jeunesse, comme on dit ; mais ceux qui s'en vont là-bas, on leur fait une belle p'tite situation... Il paraît même que dans ces pays, la terre est moins basse pour travailler !

Alors ? — Alors j'ai d'avis qu'on la relève d'un mètre cinquante chez nous, pour encourager ceux qu'on peur de s'fatiguer.

MAITRE JEANNOT.

## A propos du Code de la Route

Les nombreux accidents sur route, enregistrés depuis quelques années dans les campagnes et notamment durant cette dernière période de vacances, nous font attirer l'attention de MM. les Rédacteurs des Bulletins et Journaux syndicaux sur l'œuvre éducative qui leur échoit.

Il ne peut y avoir que des avantages, aussi bien pour l'ordre public que pour la sécurité individuelle, à ce que soient mieux connus les principes généraux du Code de la Route.

Le texte ci-après approuvé par le Ministère des Travaux Publics, par ce qu'il rappelle des règles de la circulation, nous paraît devoir mériter une large publicité.

### I. — PRINCIPES GÉNÉRAUX

1° Il faut que chacun soit à sa place, sur la route aussi bien que chez soi.

2° La discipline de la circulation est un devoir social ; ne pas la respecter, c'est causer à autrui et à soi-même une gêne certaine, un accident probable.

3° Une légère imprudence de votre part peut coûter la vie à plusieurs personnes.

4° Ne comptez jamais sur la prudence des autres.

5° Ne commencez pas un mouvement que vous n'êtes pas absolument certain de pouvoir terminer sans danger.

### II. — CODE DU PIÉTON

A — Dans une rue où il existe des trottoirs :

1° Marchez sur les trottoirs, ils vous sont réservés.

2° Prenez, autant que possible, le trottoir de droite, et prenez votre droite sur le trottoir où vous circulez.

3° Quand vous avez à traverser, n'oubliez pas en marchant sur la chaussée que vous n'êtes pas à votre place normale ; que vous devez vous garer des véhicules et non pas obliger ceux-ci à se garer de vous.

Pour traverser regardez à votre gauche avant de quitter le trottoir et jusqu'au milieu de la route, puis regardez à votre droite. En traversant, ne soyez pas distrait, ne lisez ni ne bavardez, ne courez pas.

Quand une voiture s'approche, n'hésitez pas et ne reculez jamais brusquement. Arrêtez-vous ou continuez votre marche sans accélérer.

### B — S'il n'existe pas de trottoir :

1° Marchez à l'extrême droite de la chaussée.

2° Si vous êtes à gauche, ne changez pas brusquement de côté à l'approche d'un véhicule.

### C — Sur les places publiques :

Ne coupez pas en biais, vous vous engagez sur la chaussée qui ne vous est pas destinée. — Faites le tour en suivant les trottoirs.

### III. — CODE DU CYCLISTE

1° Les trottoirs vous sont interdits dans les agglomérations.

2° S'il existe une piste réservée aux cyclistes, suivez-la et ne roulez pas sur la chaussée.

3° Quand aucune piste ne vous est réservée, roulez sur la chaussée. Prenez votre droite, même si vous êtes seul sur la route. Vous ne serez pas toujours, vous oublierez alors de vous garer où vous le ferez trop tard.

4° Prenez votre gauche pour dépasser un véhicule. Avant de dépasser, regardez d'abord derrière vous. Si un véhicule plus rapide s'approche, prévenez-le en étendant le bras gauche. Regardez aussitôt après devant vous pour vous assurer qu'un véhicule n'arrive pas en sens contraire et que vous aurez la place et le temps de doubler.

5° Avant de traverser, faites de même, regardez derrière vous, faites signe et regardez ensuite devant vous.

6° Il est toujours dangereux de dépasser ou de traverser ; ne le faites qu'à bon escient, quand la route est droite et vous permet de voir derrière et devant vous.

7° Votre voiture doit être éclairée la nuit et présenter un feu blanc à l'avant, rouge à l'arrière.

8° Votre lanterne doit être aperçue de ceux qui viennent derrière vous aussi bien que ceux qui vont à votre rencontre. Ne l'attachez donc pas au collier de votre cheval.

9° Soyez toujours à proximité de votre attelage et en état de le diriger.

10° A tous les croisements, en double, en traversant ; marchez à allure modérée ; soyez en état de vous arrêter brusquement.

5° Avant de traverser, faites de même : regardez derrière vous, faites signe et regardez ensuite devant vous.

6° Il est toujours dangereux de dépasser ou de traverser, ne le faites que si la route est droite et vous permet de voir devant et derrière vous.

7° Si vous roulez à gauche de la route, ne changez jamais de côté à l'approche d'un véhicule, restez à gauche et ne reprenez votre droite que lorsque la route sera libre.

8° Pour que le conducteur d'un véhicule ne vous accroche pas, il faut qu'il vous aperçoive.

La nuit, ayez une lanterne à l'avant, un feu rouge à l'arrière. Lorsque vous circulerez entre la chute du jour et le lever du soleil, il ne suffit pas d'avoir une lanterne, il faut qu'elle soit allumée. Ne partez jamais sans lanterne, vous n'êtes pas assuré de rentrer avant la nuit. N'hésitez pas à allumer, même si l'obscurité n'est pas complète ou si votre route touche à sa fin. Les accidents se produisent toujours au moment où on s'y attend le moins.

9° Ayez toujours un signal sonore. Utilisez-le pour prévenir ceux qui ne peuvent pas vous voir ou qui ne vous voient pas. Ayez de déboucher dans une rue, faites usage de votre signal. Songez que les conducteurs de cette rue ne vous voient pas et ne soupçonnent pas votre venue.

Quand vous passez à proximité d'un piéton qui traverse, sonnez assez tôt pour qu'il ait le temps de se garer.

Il est préférable de ne pas sonner que de le faire trop tardivement. Mais, dans ce cas, il ne faut compter que sur soi.

10° A tous les croisements, en double, en traversant, marchez à allure modérée. Soyez en état de vous arrêter brusquement. Pour cela ayez de bons freins et sachez vous en servir.

### IV. — CONSEILS AU FUTUR CONDUCTEUR DE VÉHICULE

1° Ne tenez jamais la gauche de la route. Prenez la droite. Ne restez pas au milieu en vous disant : « Je ne gêne personne je me garerai à temps. » Vous oublierez de le faire. Ou vous ne verrez pas la voiture qui vient derrière vous. Ou un tournant vous cachera celle qui vient à votre rencontre.

La route est à tout le monde et vous n'avez pas le droit de gêner un conducteur sous prétexte qu'il va plus vite que vous.

2° Prenez votre gauche pour dépasser un véhicule.

Avant de dépasser regardez d'abord derrière vous. Si un véhicule s'approche, prévenez-le en étendant le bras gauche.

Regardez aussitôt après devant vous pour vous assurer qu'un véhicule n'arrive pas en sens contraire et que vous aurez la place et le temps de le doubler.

3° Avant de traverser, faites de même, regardez derrière vous, faites signe et regardez ensuite devant vous.

4° Il est toujours dangereux de dépasser ou de traverser ; ne le faites qu'à bon escient, quand la route est droite et vous permet de voir derrière et devant vous.

5° Votre voiture doit être éclairée la nuit et présenter un feu blanc à l'avant, rouge à l'arrière.

6° Votre lanterne doit être aperçue de ceux qui viennent derrière vous aussi bien que ceux qui vont à votre rencontre. Ne l'attachez donc pas au collier de votre cheval.

7° Soyez toujours à proximité de votre attelage et en état de le diriger.

8° A tous les croisements, en double, en traversant ; marchez à allure modérée ; soyez en état de vous arrêter brusquement.

9° Avant de traverser, faites de même : regardez derrière vous, faites signe et regardez ensuite devant vous.

10° Il est toujours dangereux de dépasser ou de traverser ; ne le faites qu'à bon escient, quand la route est droite et vous permet de voir derrière et devant vous.

11° Votre voiture doit être éclairée la nuit et présenter un feu blanc à l'avant, rouge à l'arrière.

12° Votre lanterne doit être aperçue de ceux qui viennent derrière vous aussi bien que ceux qui vont à votre rencontre. Ne l'attachez donc pas au collier de votre cheval.



UNE EXPOSITION D'AVICULTURE aura lieu à Verdun, les 23, 24 et 25 août.

NOS LEGUMES EN AUTRICHE L'arrêté interdisant l'importation et le transit des pommes de terre, tomates et aubergines provenant de France vient d'être modifié.

GRAINES FOURRAGERES : Nos exportations sont menacées par la projet douanier américain. Les droits passeront de 225 à 330 francs par 100 kilos de trèfle violet ; 168 à 225 francs pour la luzerne et le trèfle blanc, et de 56 à 112 francs pour le trèfle hybride. Cette mesure atteindra profondément nos producteurs et négociants.

A CHAROLLES aura lieu, le 24 août, un grand Concours agricole doté de nombreux prix.

EN BELGIQUE, l'élevage des porcs se développe. Les Belges pourraient devenir grands exportateurs de viandes de porc, comme les Danois, et trouver de bons débouchés en Angleterre et en Allemagne.

A MONTPELLIER vient de se tenir une grande assemblée des viticulteurs de France et de l'Afrique du Nord dans le but de concilier les intérêts viticoles de tous les producteurs.

A NANCY, plus de mille médecins, réunis dernièrement en assemblée, ont protesté énergiquement contre l'application de la loi actuelle des Assurances sociales et ont réclamé de profondes modifications à la loi.

## L'ÉLEVAGE de la Vendée et de la Loire-Inférieure à l'honneur

On pouvait lire dans la « Vie Chévaline », ces jours derniers :

« Un cheval Vendéen a été remarqué au Championnat du Cheval d'Armes, à Vichy. Sous une apparence commune, ce cheval a fait preuve de grandes qualités de franchise, d'adresse et de fond et pour toutes les épreuves qui sont très dures, il n'a pas été inférieur aux chevaux de pur-sang et aux anglo-arabes. »

Ce cheval « Vermillon » qui s'est très bien classé à Vichy est un bai zain, fils de « Jasmin », pur-sang, et d'« Orange », ½ sang, par « Hollandais », né en 1921 chez M. Jean Bédard, à Pontabert, commune de Sallertaine (Vendée). Il fut acheté par le comité de Remonte et envoyé aux batteries à cheval en 1926.

Son père « Jasmin » qui faisait la monte à Challans en 1920 est fils de « Gallerte », un descendant d'« Isinglas » et d'« Hermit », dont la mère « Juziers » réunit le sang de « le Sancy » et de « Vermont ».

« Orange », la mère de « Vermillon » était fille de « Hollandais », ½ sang, et de « Fauvette », jument de service, présumée de trait. Jument d'un bon modèle, près de terre, bien descendue dans sa poitrine avec de bons membres et des aplombs réguliers.

« Hollandais » descendait de « Mars », et de « Koenigsberg ».

« Pompiac-II », l'excellent sauteur du capitaine de Vienne, dont les succès, depuis deux ans, dans les concours internationaux, ne se comptent plus, est né en 1915 chez M. Pli-sonneau Louis, à la Michinière d'Arthon-en-Retz, et fut acheté par le dépôt de remonte d'Angers le 22 Août 1919, à Machecoul, à M. Gallot Jean.

« Pompiac-II » est fils de « Sa-bre », ½ sang, par « Fred-Archer » et de « Idole », par « Prince-Royal », ½ sang, et « Serpolette », par « Vanité », ½ sang.

« Daisy-Jenkins », l'étonnant pouliche de 4 ans qui vient de se couvrir de gloire dans la Coupe de Vannes sort du vieil élevage si réputé de Coislin, en Campbon.

Elle est fille de l'« Enfer », pur sang, par « St-Damien », et de « Jenny-Jenkins », ½ sang, par « Lou-dun », pur sang, et « Good-Luck ».

Elevée par son naisseur, M. Henri

Le Cour Grandmaison, mise sur les obstacles de concours par le baron de Bellaing, elle débutait au Mans, en concours hippique, au mois de juin dernier, et s'y classait quatrième sur 18 concurrents dans le prix National.

Le 8 juillet, elle gagnait le deuxième prix dans la difficile épreuve de la Coupe à Vannes, après avoir également pris la deuxième place, la veille, dans le prix Champsavin, admirablement pilotée par M. Marce-nat, un tout jeune et très sympathique gentleman Nantais qui n'a pas encore fait son service militaire.

XXX.



## LES PENSÉES

Voici le moment où il va falloir semer cette jolie fleur, aussi je désire présenter aux lecteurs de ce Bulletin les plus belles races et le meilleur mode de culture, pour avoir des jardins très fleuris pour le prochain printemps.

La pensée à grandes fleurs (*Viola Tricolor*). Quand on songe que cette fleur énorme de nos jardins est venue de la plante sauvage officinale, aux fleurs grandes comme la moitié d'une pièce de dix sous, on reste plein d'admiration pour le talent de nos hybridateurs et de nos sélectionneurs, car les grainetiers sont des hybridateurs et sélectionneurs-nés. Les couleurs des belles races modernes est très variable, les variétés en sont donc en nombre considérable, il suffit de voir les catalogues des meilleures maisons pour s'en convaincre. La disposition des taches ou macules sur les pétales donne à cette fleur cet aspect de masque ou de « tête de chat », si originale et variée, sans compter les races unicolores et les races striées. On y voit les coloris blancs, roses, chamois, jaune, cuivré, violet, bleuâtre, bleu clair, bleu de ciel, gris de lin, bleu foncé, marron, pourpre noir, et velouté sur fond blanc ou jaune, on voit des nuances variées. Les races modernes sont cuivrées, mordorées, bronzées, acajou, feu, rougeâtres, rosâtres, brunâtres ; d'autres sont striées, verriées, oculées, maculées, panachées, flammées, viciées, lavées ; on en voit de bordées et marginées, des maculées, des ondulées chiffonnées, des semi-doubles, et même des doubles ; ces dernières plus délicates, bonnes à multiplier de boutures. Les variétés roses et cuivrées ont un certain parfum.

La race à grandes fleurs *Trimardeau* est remarquable par la grandeur et la régularité parfaite des pièces de sa corolle, les deux pétales supérieurs y sont souvent unicolores, d'un violet plus ou moins clair ou foncé, ou lilas. L'œil central est jaune, les divisions latérales et l'inférieure ont trois larges macules de teinte toujours foncée, tranchant sur celle des pétales supérieurs ; l'ensemble est bordé d'un ton clair.

Pensée Parisienne, à très grandes macules. Race magnifique et rustique, à coloris plus variés que dans la race *Trimardeau*, les cinq macules y sont plus apparentes. Portées sur de robustes pédoncules, les fleurs tiennent bien.

Dans le passé, du temps des « amateurs » — hélas ! disparus ou presque — on cultivait les belles pensées anglaises, on cherchait une fleur très grande, à tour arrondi, à ensemble du tour des pétales se rapprochant du cercle, on cherchait des pétales

amples, des fleurs dégagées du feuillage (ce qu'on devrait exiger de toutes les fleurs de collection : ex. le dahlia), des fleurs amples présentant bien, pour la plupart, leur face ; on cherchait des macules ou des stries bien dessinées, se détachant nettement de la couleur du fond, car le contraste des deux couleurs en faisait le charme.

La race à grandes macules est encore un perfectionnement d'ensemble de ces races. On y trouve des coloris rougeâtres, cuivrés, acajou et lie de vin, qui font sensation auprès des amateurs qui ne connaissent que les pensées classiques de jadis et n'ont pas encore vu ces tons « modernes » mis à la mode par les belles roses nouvelles de Pernet, et qui sont, en effet, ravissants.

La pensée n'est pas seulement la « fleur du cimetière » qu'on veut bien dire, qui, par son « nom parlant » même, devient d'un usage classique, dans ces admirables « jardins du Souvenir » que sont parfois nos cimetières entretenus par de pieuses mains de parents ou d'amis. On en fait dans nos jardins de belles corbeilles, de belles bordures, de bons décors de fenêtres. La floraison peut aller d'avril à septembre. En juillet, pendant les chaleurs, il faut craindre le « blanc ». Comme dans beaucoup de cas, les premières fleurs sont toujours les plus belles. Il faut donc recueillir les graines sur ces fleurs.

Culture et multiplication. — Cette plante ne redoute que l'excès d'humidité ou d'ombrage. Il lui faut un terrain meuble fertile, une exposition aérée bien éclairée. On sème en juillet-août ou en septembre-octobre en pépinière, en planche à bonne exposition. Après quelques feuilles poussées, on repique en pépinière, on met en place soit en automne ou au printemps, selon le semis. On espace les plants de 30 à 40 centimètres pour les bordures et corbeilles devant durer jusqu'en été, et de 20 à 25 centimètres pour les corbeilles devant faire leur effet au printemps. Les semis de juillet-août fleurissent à l'automne parfois, mais on a intérêt à pincer ces fleurs pour ne pas épuiser les plants. Cela, en plus, fait ramifier les tiges. En semant en fin juin, en pépinière à mi-ombre et en repiquant dans un bon endroit, on obtient vers le mois d'octobre une très belle floraison.

Il y a de nombreuses autres méthodes de culture et époques de semis, mais les méthodes énoncées suffisent pour avoir de belles fleurs.

G. DURVAULT, Ingénieur horticulteur.

## LE DORYPHORE de la POMME DE TERRE

(SUITE ET FIN)

### COMMENT IL SE PROPAGE

Le Doryphore se propage tout naturellement par le vol. Il peut être aussi transporté par l'homme, soit avec des pommes de terre mal nettoyées provenant de champs envahis, soit avec des terres ou terreaux. Il peut enfin être véhiculé accidentellement par les animaux domestiques, par l'homme, sur ses vêtements, par les charrettes et voitures, les wagons et les bateaux, sur lesquels il a été apporté avec autre chose ou s'est abattu au cours d'un vol, de même que par un courant d'eau.

Une seule femelle fécondée arrivant sur un champ peut donner lieu à l'invasion complète et à la destruction totale des cultures de pommes de terre au bout de deux ou trois ans.

Jusqu'en 1920, le Doryphore n'existait que dans le Nouveau Monde, et les petites apparitions qu'il avait faites sur quelques champs d'Angleterre et d'Allemagne ne furent que des épisodes passagers, vite effacés et trop vite oubliés.

La marche de son invasion à travers le territoire des Etats-Unis est pourtant une grande leçon. Elle a été résumée de façon très claire, il y a cinquante ans, par Charles Riley : En 1824, année où cet insecte fut étudié pour la première fois par un naturaliste (Thomas Say), on ne le trouvait que près des Montagnes Rocheuses, dans la contrée du Colorado où il y avait aux dépens d'une espèce de pomme de terre sauvage, *solanum rostratum*. « Plus tard, lorsque la civilisation commença à gagner l'Amérique occidentale, le contracta petit à petit le goût du feuillage de la Pomme de terre sauvage, *solanum rostratum*, bien qu'il partir de 1855 environ il s'étendit avec une incroyable rapidité vers l'Est, c'est-à-dire vers l'Océan Atlantique dont il atteignit le rivage en différents points vers 1874. L'année suivante il se répandait « par multitudes aux abords et à l'intérieur des grandes villes, et l'on put voir voler ses essaims dans les rues de New-York et de Philadelphie ». La vitesse moyenne de propagation avait été de 88 milles, soit 140 kilomètres par an.

Riley prévoyait déjà la grave menace que pesait sur l'Europe. « Il est très possible, écrivait-il dès 1871, que l'Atlantique même ne parvienne pas à l'arrêter. Quelque jour, lorsque l'Insecte fourmillera dans les rues de New-York, une femelle pleine d'œufs fécondés peut trouver asile à bord d'un navire en partance pour l'Europe ; elle y trouvera de quoi fonder une colonie qui semblera bientôt la consternation dans toutes les contrées de l'Est. » Il y revenait en 1876, déjà répandu en quelques points des Landes, des Charentes, de la Dordogne, de la Haute-Vienne et des Deux-Sèvres.

La menace d'ailleurs est en train de se réaliser en France, puisque l'insecte, accidentellement importé au lendemain de la guerre, a été découvert dans la Gironde en 1922 et s'est déjà répandu en quelques points des Landes, des Charentes, de la Dordogne, de la Haute-Vienne et des Deux-Sèvres.

La menace d'ailleurs est en train de se réaliser en France, puisque l'insecte, accidentellement importé au lendemain de la guerre, a été découvert dans la Gironde en 1922 et s'est déjà répandu en quelques points des Landes, des Charentes, de la Dordogne, de la Haute-Vienne et des Deux-Sèvres.

### COMMENT IL FAUT LUTTER

L'importance du fléau est telle que le Ministère de l'Agriculture a pris en mains la défense de nos champs et qu'il poursuit activement la destruction du Doryphore aux frais de l'Etat, avec la collaboration des cultivateurs.

Cette collaboration est indispensable. Elle est dictée non seulement par le devoir de solidarité qui vise l'intérêt général, mais aussi par l'intérêt local lui-même. Le succès dépend de l'humanité et de la coordination des efforts, Grâce à l'intervention active des pouvoirs publics, le ravageur, bien que répandu déjà sur plusieurs départements du Sud-Ouest, n'a pas causé de destruction appréciable de récolte ; mais il n'en serait plus de même si chaque cultivateur avait à se défendre isolément.

Il convient donc qu'une propagande très active fasse connaître à tous leur devoir. Ce devoir est simple : il s'agit de visiter avec soin tous les champs de pommes de terre, au moins chaque semaine, pour regarder s'il existe des insectes suspects. On reconnaît facilement la présence du Doryphore, dont l'adulte est si caractéristique (appareille à raies noires, larve rouge à points noirs, œufs jaunes groupés sous les feuilles).

En cas de découverte d'un foyer, si réduit soit-il, le maire ou le Syndicat prévient tout de suite le Directeur des Services agricoles du département, qui se rendra ou qui enverra quelqu'un sur place pour

## Machines Agricoles



### Moteurs Japy

Universellement connus et appréciés. Se font en série rapide et série lente.

Le MOTEUR RAPIDE est destiné aux installations mobiles ; il est autonome (système de refroidissement dans le volant). Sa vitesse de régime est de 1.300 tours. Son rendement est élevé et sa consommation d'essence réduite, grâce à la culasse avec soupapes en tête.

Prix du moteur nu :  
3 C.V., poids 125 k<sup>g</sup>..... 2.250 fr.  
6 C.V., — 160 —..... 2.750 —  
10 C.V., — 280 —..... 4.840 —

Franco de port et d'emballage. Nous consulter.

La SERIE LENTE, simple et rustique, se recommande pour les installations fixes. Sa vitesse de régime de 500 tours en fait un moteur de grande souplesse et pratiquement inusable.

Prix du moteur nu :  
1 C.V., poids 100 k<sup>g</sup>..... 1.915 fr.  
1 ½ — — 120 —..... 2.160 —  
2 ½ — — 190 —..... 2.725 —  
3 ½ — — 260 —..... 3.300 —  
5 — — 370 —..... 4.000 —  
7/8 — — 480 —..... 4.785 —  
9/10 — — 600 —..... 5.480 —

Franco port et emballage. Nous consulter.

MOTEURS SUR BROUETTE — LOCOMOBILES — MOTO-POMPES — GROUPES ELECTROGENES, etc... Tous renseignements et notices sur demande. Conditions pour nos adhérents.

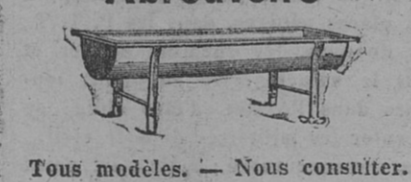
### Fouloirs

Pour vendanges, avec bâti métallique et 2 cylindres à canelures hélicoïdales. L'un des cylindres, muni sur glissières, avec ressort, règle l'écrasement et permet aux corps durs de passer sans causer d'avarie. Ces fouloirs sont livrés, soit montés sur pieds, ou sur charrette ;

Longueur du diamètre en avant	Largeur du diamètre en avant	Poids	Prix sur pieds	Prix sur charrette
0 <sup>m</sup> 75	0 <sup>m</sup> 85	200 k.	750	625
0 <sup>m</sup> 50	0 <sup>m</sup> 75	150 k.	525	435
0 <sup>m</sup> 37	0 <sup>m</sup> 60	95 k.	380	300
0 <sup>m</sup> 30	0 <sup>m</sup> 45	80 k.	345	270

Prix départ usine. Remise à nos adhérents. Autres modèles sur demande.

### Abreuvoirs

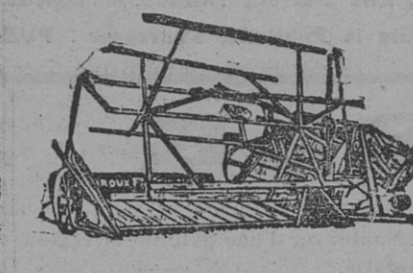


Tous modèles. — Nous consulter.

### Lièuses

Nouvelles lièuses renforcées, soigneusement étudiées. Robustesse des organes ; grande simplicité ; vilebrequin en acier forgé d'une seule pièce. Graissage facile ; fortes toiles ; roues renforcées ; faible largeur de voie ; emplacement des leviers évitant tout accident. Nouveau modèle très précis, ne donnant aucun ennui au conducteur.

Machine garantie. Mise en route et toutes pièces de rechanges assurées par le Syndicat.



Coupe 1<sup>re</sup>50 avec chariot... 5.675 fr.  
— 1<sup>re</sup>80 — ... 5.825 —  
Grand porte-gerbes..... 220 —

Conditions pour nos adhérents. Nous consulter à Nantes. Machines visibles en magasin.

MOISSONNEUSES : Nous consulter.

### Ficelle-Lieuse

Sisal blanc, 1<sup>re</sup> qualité. Par balles de 25 kgs garantis. Longueur, 330 à 350 mètres au kilo ; résistance, 50 à 60 kilos. Régularité parfaite de filage.

Prix..... 620 fr. les 100 kgs.  
Remise aux adhérents.

### Batteuses

En travers, à double nettoyage :

32 C. — Débit 40/60 h.....	8.000 fr.
30 B. — Débit 50/70 h.....	8.500 —
30 A. — Débit 60/90 h.....	9.900 —
32 A. — Débit 80/120 h.....	12.000 —
Gd Travail, déb. 120/150 h.	18.000 —

En bout, à double nettoyage :

47 A. — Débit 40/50 h.....	5.750 fr.
48 A. bis. — Débit 60/80 h.	8.900 —
49 A. bis. — Déb. 70/100 h.	10.100 —
90 N. — Débit 90/120 h.....	16.000 —
Cassan 120, déb. 150/200 h.	24.700 —

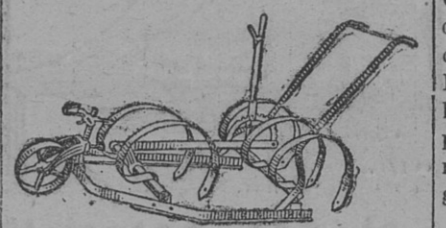
Sur tous ces types de batteuses peuvent se monter : un engrenage, un élévateur de paille, un expulseur de menues pailles. Solidité, fonctionnement garanti. Nous consulter.

BOTTELEUSES : à un noueur à droite fixe ; 3.400 fr. Sur roues : 3.900 fr.

Conditions pour nos adhérents.

### Herses Canadiennes

à patins, simples, robustes, à dents renforcées et élargies :



Nombre de dents	Largeur de travail	Poids	Prix
5	0.60	50 kg.	210 fr.
7	0.70	60 —	260 —
9	0.90	87 —	290 —
10	1.00	74 —	315 —

Livraison franco. Remise à nos adhérents.

### Herses articulées

Herses en Z, tout acier, pour hersages légers ou énergiques. Dents en acier très dur, munies d'une colle-recte de renforcement.

Comparim.	Dents	Largeur	Poids	Prix
2	30	1 <sup>m</sup> 55	57 k.	185 fr.
3	45	2 <sup>m</sup> 35	88 k.	275 —
4	60	3 <sup>m</sup> 20	140 k.	375 —

Livraison franco. Remise à nos adhérents.

### Bacs à fleurs

Bacs ronds, en chêne verni, bord uni, ou denté ; trois cercles, peints rouge, bronzé ou noir.

Modèles solides et coquets, pour toutes plantes.  
Diamètres : 0<sup>m</sup>30, 10 fr. 50 — 0<sup>m</sup>35, 12 fr. 75 — 0<sup>m</sup>40, 15 fr. — 0<sup>m</sup>45, 16 fr. 85 — 0<sup>m</sup>50, 21 fr. 50 — 0<sup>m</sup>55, 24 fr. 50 et 0<sup>m</sup>60, 32 fr. 50.

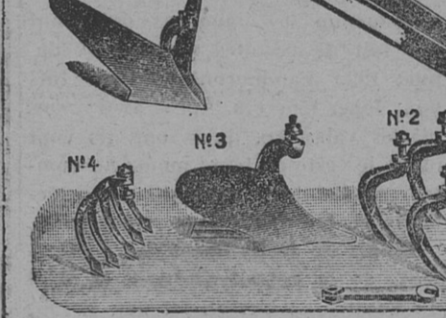
Prix nets, départ fabrique.

### Houes à Bras

POUR CULTURE MARAICHÈRE ET JARDINS

D'un poids de 12 kil. environ, cette houe, munie d'un grand nombre d'accessoires, permet de faire différents travaux, à divers étirements et profondeurs (travail des plantes en ligne, binage, scarifiage, buttage, etc.). Le travail s'effectue en poussant la houe par secousses. Largeur de travail, de 0 m. 32 à 0 m. 42 ou de 0 m. 42 à 0 m. 62 (préciser en commandant).

Prix avec 2 rasettes..... 80 fr.  
Avec 2 rasettes, 3 dents, 1 soc charrue, 1 buttère à ailes et 1 griffe... 150 fr.  
Dép<sup>t</sup> usine - Remise aux adhérents  
Modèle visible au Syndicat



La vente croissante de nos Machines Agricoles et Instruments de Ferme prouve que nous ne fournissons que des instruments de 1<sup>er</sup> CHOIX et à des PRIX LES PLUS BAS. Notre service peut vous fournir TOUT ce que vous pouvez désirer pour votre exploitation. Consultez-nous avant tout achat.

## Bâches

Une bonne bâche est la meilleure assurance contre la pluie !

Double couture, coins renforcés, toutes les coutures, au corde à chaque coin, ou cordes à coulisse sur les largesurs, au choix du preneur. Marques comprises, marchandise départ gare Paris.

Pour le mètre carré confectionné :

Mixte : N° 1 vert sulfaté..... 15 30  
— N° 2 vert enduit ou cachou..... 16 10

Lin : Lin et Jute vert gras..... 14 55  
— Pur Lin, vert enduit..... 16 65

Chanvre : N° 1 vert gras ou cachou..... 17 25  
— N° 2 vert gras..... 18 55

— N° 3 gras, cachou ou enduit..... 19 70  
— N° 4 vert gras..... 21 40

Coton : N° 1 vert enduit..... 17 25  
— N° 2 gras, enduit ou cachou..... 19 65  
— N° 3 vert gras..... 21 75

Passer les commandes au Syndicat Central.

## HUILES et GRAISSES

Nous pouvons fournir à nos Adhérents huiles et graisses de première qualité, marchandise rendue franco toutes gares. Les bidons de 25 et 50 litres sont facturés 15 et 20 fr. et repris, si retournés franco à l'usine, en bon état. Les fûts de 100 et 170 kilos sont gratuits, ainsi que les emballages de graisses.

Pour Machines Agricoles :

	Par 100 k.	50 l.	25 l.
Demi-fluide.....	3 30	3 50	3 90
Épaisse.....	3 40	3 60	4 —

Pour écremeuses :

Demi-blanche.....	4 30	4 50	4 90
Blanche pure.....	4 80	5 —	5 40

Pour Moteurs et Autos :

Très fluide (Ford).....	4 10	4 30	4 70
Fluide, ½ fluide.....	4 40	4 60	5 —
½ épaisse.....	4 60	4 80	5 20
Épaisse.....	4 90	5 10	5 50
Huile de ricin pure.....	8 —	8 —	8 40

GRAISSE JAUNE EXTRA, 5 fr. la boîte de 1 kgr. en vente au Syndicat, ou franco par 24 boîtes.

En fût de 100 kgr., 3 fr. 60 le kilo franco, fût perdu.

## LES FOURRAGES VERTS A SEMER

Résumons ci-dessous les caractères les plus intéressants de ces plantes, qui peuvent être semées sur un seul labour, dès la récolte enlevée.

**Seigle d'automne.** — Semé fin août et pendant la première quinzaine de septembre, il fournit en avril un fourrage précocé, tendre et très nutritif. On doit le semer un peu plus dru que lorsqu'il est cultivé pour son grain.

**L'esourgeon.** — Se sème à la même époque que le seigle, à raison de 200 kilos à l'hectare.

**Navette d'hiver.** — C'est aussi fin août et au commencement de septembre qu'on doit la semer pour la donner au bétail en mars ou avril, lorsque la plupart de ses fleurs sont épanouies. Elle constitue alors un excellent fourrage vert pour les bovins et ovins. Il est utile de la faire consommer avant la formation des sillages provenant des premières fleurs. Peu exigeante, elle réussit bien sur les terres calcaires et siliceuses de fertilité secondaire. Si ces terrains sont perméables, sa rusticité lui permet de supporter les grands froids. On la sème à la volée à raison de 8 à 10 kilos par hectare, après un labour suivi d'un léger hersage. Se recommande spécialement en raison du faible prix de ses semences.

**Colza d'hiver.** — Semé à la volée fin août et au commencement de septembre, il peut aussi fournir un bon fourrage vert en avril. On le fauche quand ses fleurs commencent à s'épanouir. On façonne le sol qu'on lui destine à l'aide d'un labour et d'un hersage. On répand de quatre à six

kilogrammes de graines par hectare. Les terres à froment lui sont favorables. Il redoute pendant l'hiver un excès d'humidité.

On ne fauche pas le colza en novembre, il a alors trop peu de développement pour fournir un fourrage vert utile. C'est lorsqu'il monte à graine qu'on le récolte pour le donner au bétail. Alors il peut donner de 30.000 à 40.000 kilogrammes de tiges et feuilles vertes par hectare.

**Veauce d'automne.** — On la sème rarement seule. On l'associe presque toujours soit au seigle, soit à l'avoine d'hiver, dans le but de ramer ses tiges et d'empêcher qu'elles pourrissent sur le sol quand le printemps est pluvieux. L'avoine doit être préférée au seigle quand les circonstances le permettent, parce qu'elle est bien moins dure que le seigle lorsqu'on fauche la veauce en juin.

On sème par hectare 2 hectolitres de veauce et 40 litres de seigle, ou 50 litres d'avoine. La veauce redoute les sols humides pendant l'automne et l'hiver. On doit convenablement préparer le terrain qu'on lui destine. La veauce velue résiste également à l'hiver et elle vient très bien dans les sols sableux de Sologne.

**Pois gris d'hiver.** — Il fournit en mai ou juin, lorsque ses premières fleurs ont produit des gousses, un abondant et excellent fourrage vert. On l'associe aussi au seigle et à l'avoine d'hiver. Il doit être cultivé sur des terres de bonne qualité, saines et perméables. On le sème comme s'il était question de faire un semis de veauce. Les sols humides pendant l'hiver lui sont très nuisibles.

**Féverole d'hiver.** — Elle convient aux terres fortes et argileuses à sous-sols perméables ; on peut lui associer la veauce ou le pois gris d'hiver. On la fauche en mai ou juin, quand elle est en fleur. Alors, elle fournit un excellent fourrage pour les bêtes bovines. Les terres argileuses à sous-sols imperméables doivent être labourées en petites planches. On répand par hectare 200 litres de semences quand elle occupe seule le terrain, et 150 litres quand on lui associe 50 ou 60 litres de veauce ou de pois gris d'hiver.

**Lentilles d'hiver.** — Bien moins productif que la veauce, le pois gris et la féverole d'hiver ; mais son aptitude à résister sur les terres très calcaires et les sols siliceux le rend précieux. Le fourrage qu'il fournit en juin a une grande valeur nutritive. On peut le faire consommer sur place par les ovins. On peut aussi lui associer l'avoine noire ou l'avoine grise d'hiver. On répand deux hectolitres de graines par hectare.

**Jarosse.** — Très rustique, elle végète bien dans la région de l'Ouest sur les terres calcaires et siliceuses de qualité secondaire. On peut la semer en septembre, soit seule, soit allée à l'avoine d'hiver. On la fauche lorsqu'elle est en fleur, dans le courant de juin, et avant la formation de ses gousses. On répand deux hectolitres de graines par hectare.

Enfin, nous recommandons spécialement ces plantes bien connues et bien appréciées de nos cultivateurs : les raves et navets et le trèfle incarnat. Un simple labour léger leur suffit. Le trèfle incarnat s'accommode

MARCHE DE LA VILLETTE Du lundi 22 Juillet

Table with columns: ANIMAUX, Aménage, Cours officiels du kilo, viande nette, Prix approximatifs du kilo, poids vif.

même très bien d'un grattage du sol au cultivateur. Nous rappelons qu'il existe quatre variétés de trèfle incarnant...

Pour favoriser la levée de ces plantes, il sera bon — si toutefois la terre n'est pas trop sèche au moment du semis — de mettre tremper les graines dans de l'eau pure pendant 24 heures...

Le rendement de ces fourrages verts sera évidemment d'autant plus élevé que la terre sera plus riche naturellement ou qu'elle aura été mieux fertilisée.

Pierre RÉGNIER, Inspecteur général de l'Agriculture.

Cours des Bois

(Communiqué par le Comptoir des Bois)

Table with columns: BOIS DE PAYS, SUR PIED, EN GRÈMES, Accacia, Chêne, etc.

Rais chène fendus 550/600 le m3 W.D. Bois merrain rendu 1200/1500 le m3 W.D.

BOIS DE CHAUFFAGE Sur péniche ou wagon départ : Chêne-Hêtre, la corde, 3 st. 65/80

BOIS D'IMPORTATION Le m3 W.D. port d'importation ou rendu gare région Ouest : Sapin Nord, 500/700

Sulfate de cuivre Soufre - Bouillie Sulfostéatite cuprique

Nous cotons : Sulfate de cuivre français, 330 fr., conditions habituelles. Soufre sublimé, 145 et 148 fr., en balles de 100 et de 50 k.

CHAUX POUR L'AGRICULTURE CHAUX DE MONTJEAN

Grosse chaux en belles pierres blanches... 90 » Les 1.000 kilos en vrac sur wagon Champocé et par 8.000 kilos minimum.

La chaux blutée peut être livrée en sacs papier « Kraft » à 3 épaisseurs, très résistants, pouvant contenir 45 kilos de chaux. Ce nouveau logement comportera une majoration de 25 francs par tonne, soit 140 fr. les 1000 kilos de chaux blutée pour amendement.

COFFRES-FORTS BAUCHE 92, rue de Richelieu - PARIS Agent : 21, Place de Bretagne, NANTES

Notre Brochure sur la Viande

L'Association Générale des Producteurs de Viande vient de rédiger une brochure de 44 pages sur la viande. Cette brochure, publiée par la C.N.A.A., avec l'aide du Comité de défense des Agriculteurs, est vendue au prix de 3 francs l'exemplaire (franco).

PROTÉGEONS LES OISEAUX

Les oiseaux, sans doute influencés par l'exode rural, sont de moins en moins nombreux. Cette régression, à première vue sans importance, est grosse de conséquences pour l'agriculture, car celle-ci n'a pas d'auxiliaire plus précieux que l'oiseau.

Nous publions ci-dessous quelques extraits de conférences faites par la Ligue Française pour la Protection des Oiseaux. Beaucoup de personnes se demandent : « Est-il vraiment nécessaire de protéger les oiseaux et n'est-ce pas perdre son temps que de s'occuper d'une telle question ? »

Quand on parle des oiseaux, on pense tout de suite aux petits oiseaux, à la multitude des passereaux — les plus charmantes, les plus parfaites des créatures qui soient au monde. — Eh ! bien, c'est par milliers qu'on massacre les petits oiseaux, en dépit des lois protectrices.

La nature sauvage, entre les êtres organisés, il existe un certain équilibre biologique, sans cesse troublé par l'homme. En effet, l'homme tend à rompre l'équilibre de la nature de deux façons : d'abord par des destructions illimitées et ensuite par le progrès de la culture et de l'industrie.

Le développement des cultures — certainement légitime et heureux — fournit à une multitude de parasites et d'ennemis de ces cultures une nourriture abondante qui provoque la multiplication de ces parasites. C'est alors qu'intervient l'oiseau, éliminateur de premier ordre, qui devient ainsi notre auxiliaire, et que

nous avons, par suite, intérêt à protéger.

Pourquoi protéger les oiseaux ?

De tous temps, la protection des oiseaux a préoccupé les amis de la nature, et surtout les amis de l'agriculture ; mais à notre époque, plus que jamais, le problème de la protection réclame une solution urgente. En effet, les oiseaux disparaissent. Tout le monde constate que les hirondelles sont, d'années en années, moins nombreuses, ainsi que la plupart des oiseaux migrateurs qui visitent notre pays.

L'oiseau joue un rôle indispensable dans l'harmonie de la nature. Il est l'ennemi-né de l'insecte. Celui-ci se multiplie d'une façon effrayante. Les agriculteurs se plaignent du nombre croissant des ravageurs des récoltes, — à tel point que c'est par centaines de millions que se chiffrent, chaque année, les dégâts causés par les insectes dans les champs, dans les vignes, les jardins et les bois.

Si les petits oiseaux mangent tous, plus ou moins, des insectes et des mauvaises graines (chardon, sénecion, etc...), les espèces plus grandes se nourrissent de petits vertébrés et particulièrement de rongeurs : mulots, campagnols, souris, des champs et des greniers. Or, les rongeurs constituent une plaie des campagnes.

Afin de se rendre compte du régime de chaque espèce, des naturalistes ont analysé le contenu de l'estomac des oiseaux. Puis ils ont fait des essais d'alimentation sur des oiseaux captifs. Le résultat d'études scientifiques sérieuses est que l'homme ne peut se passer des services rendus par l'oiseau. Il a besoin de tous les auxiliaires ailes, depuis le minuscule Troglodyte, qui détruit 10.000 insectes pour nourrir sa nichée, jusqu'à la chouette-effraie, qui mange, dans une saison, quelques centaines de rongeurs.

Protection scolaire C'est évidemment sur l'esprit des enfants de nos campagnes qu'il convient d'agir tout d'abord. Amener les jeunes écoliers et les écolières à regarder les oiseaux avec curiosité, avec sympathie, les intéresser à leurs mœurs, à leur vie, voilà quel doit être le point de départ de notre propagande.

Il faut donc déclarer la guerre au dénichage, pratique condamnable en tous points, et malheureusement trop répandue. Il faut apprendre aux enfants à respecter l'oiseau, non seulement parce qu'il est utile, parce qu'il est le gardien naturel de l'épi et de la grappe, mais aussi parce qu'il anime les paysages de sa grâce, de son charme, de son chant. L'oiseau est notre ami.

Un enfant, car vous n'avez pas dix-huit ans, n'est-ce pas ? Je n'osai répondre, de crainte de trahir mon secret. — Mais je ne m'en sens pas le courage, continua M. de Fosseuse. Un fils qui défend l'honneur de son père accomplit un devoir sacré. Je vous admire, Georges, et désire vous servir. Voulez-vous de moi pour ami et pour allié ?

— La porte s'ouvrit de nouveau et un nègre d'une taille athlétique parut sur le seuil. — Ah ! voici Mina, fit M. de Fosseuse. — Que désire le maître ? demanda le nouveau venu. — Que tu prépares la pirogue de guerre. Mina secoua sa tête crépue. — Le fleuve grossit, dit-il. — Eh bien ? — Dans quelques jours la forêt sera inondée. — Qu'importe ! m'écriai-je. A ma voix, Mina se retourna et fixa sur moi un regard étonné. — Tu as entendu, reprit le comte. Nous remontons le Tapajoz à la poursuite de deux bandits. — Les étrangers de ce matin ? — Je les ai vus. — Et quand pourrions-nous partir ? — Demain, au point du jour. — Demain ! Is-je avec l'accent de l'impatience. — L'enfant n'aime pas attendre, dit Mina. Ne faut-il pas préparer la pirogue et réunir l'équipage ? — A demain donc, dit notre hôte, et d'un geste amical, il congédia Mina.

— L'homme que vous venez de voir, reprit le comte, m'a sauvé la vie deux fois ; la première, en élevant un jacaré qui m'avait déjà saisi par la jambe, comme je me baignais dans l'Amazonie ; la seconde, en attirant sur sa trace un parti d'Apicacs qui me poursuivait. Je l'ai fait libre, mais Mina a refusé de me quitter et me sert aujourd'hui encore avec plus de dévouement qu'au temps où il était esclave. Du reste, gardez-vous de le confondre avec les nègres que vous avez rencontrés jusque ici au Brésil. Mina est le nom de la tribu à laquelle il appartient, la tribu des Minas, originaires, dit-on, de l'Afrique occidentale. Il y a dans l'esprit de cette race un sentiment d'indépendance farouche qui ne permettrait pas de l'employer aux fonctions domestiques. En revanche, ce sont des soldats excellents et, avant tout, les premiers chasseurs du monde. Mina, c'est l'enfant du désert américain. Pour lui, le fleuve, la forêt, la plaine n'ont pas de secrets. Il connaît la langue et les mœurs des tribus sauvages, comme s'il eût vécu vingt ans au milieu d'elles. Vous cherchiez de Para à Manaos, vous ne trouveriez ni un guide plus sûr, ni un serviteur plus fidèle. — Mais, en causant, j'oublie les devoirs de l'hospitalité. J'ai congédié les Minas dont vous n'avez plus besoin, et j'ai fait transporter vos bagages dans vos chambres. Vous pouvez donc vous y reposer à votre aise, à moins que vous ne préfériez visiter ma fazenda avant l'heure du dîner. Nous acceptâmes cette dernière

Le salaire de l'oiseau

L'oiseau serviteur bienveillant, comment parfois quelques larcins dans nos récoltes. Lorsqu'il exagère, employons de ces moyens qui l'éloignent, sans le tuer. Ne soyons pas trop sévères : l'oiseau n'a-t-il pas droit à un salaire ? Toute personne raisonnable dira que les animaux domestiques doivent être bien nourris, dans l'intérêt même de leur maître. Eh ! bien, l'oiseau, lui aussi, mérite qu'on fasse un léger sacrifice en sa faveur. Car rien ne peut le remplacer dans la guerre qu'il fait aux petits être ravageurs que nous ne pouvons atteindre ; les produits chimiques coûteux, souvent dangereux, étant rarement efficaces.

Protéger les oiseaux, c'est faire œuvre utile, c'est contribuer à l'amélioration de la vie économique de notre pays. Enfin, protéger ces créatures si gracieuses et si désarmées, qui attendent tout de notre pitié, c'est servir l'humanité, car, se montrer généreux envers les faibles, c'est donner un bon et utile exemple de morale en action.



La Vaginite Granuleuse

Une dangereuse épidémie des étables La vaginite granuleuse est l'une des affections les plus désastreuses de l'espèce bovine. Elle est due à un microbe (streptocoque) vivant à la surface du vagin de la vache. Maladie extrêmement contagieuse, la vaginite est transmissible par le taureau, directement de vache à vache, ainsi que par l'intermédiaire des fumiers. Elle amène la stérilité des femelles et provoque de ce fait des pertes considérables aux éleveurs.

SYMPTÔMES

Ils doivent être connus de tous pour préserver les taureaux d'une saillie suspecte, pour éviter l'achat d'une vache malade et pour soigner les animaux atteints. Chez la vache. — La maladie débute par un faible gonflement de la vulve légèrement congestionnée et douloureuse. Bientôt, la muqueuse du vagin prend une coloration rouge plus ou moins accentuée et présente un piqueté de granulations blanches transparentes de la grosseur d'une tête d'épingle, qui en parsement la surface comme autant de grains de riz et caractérisent l'affection. Plus tard, les parties malades de la muqueuse offrent une teinte gris jaunâtre qui tranche sur les régions voisines roses et lisses. Au bout de plusieurs mois un écoulement glaireux, gris jaunâtre, souille la vulve. Chez le taureau. — On constate pendant les dix premiers jours un léger gonflement du fourreau, une congestion de la verge quelquefois, mais rarement, un faible écoulement.

TRAITEMENT INDIVIDUEL

De nombreux traitements ont été préconisés contre la vaginite granuleuse ; notamment des injections antiseptiques de crésyl à 5 pour mille, ou de permanganate de potassium à 2 et 1 pour mille ou une solution de 1 gr. d'iode, 2 gr. d'iodure de potassium dans 2 litres d'eau. Ces injections

ENGRAIS

Sous une quinzaine de jours, nous adresserons à nos agents un nouveau tarif des prix des engrais pour le 21 semestre 1929. Déjà nous pouvons dire que tous les engrais phosphatés sont en hausse. Les prix des superphosphates viennent d'être fixés ainsi au départ de Nantes :

Table with columns: Superphosphate 14 %, 16 %, 18 %, and corresponding prices.

Toutefois les prix maximum français, gares grands réseaux de la Loire-Inférieure sont établis comme suit : 31 fr. les 14 % — 34 fr. 25 les 16 % 38 fr. les 18 %

D'autre part, les prix des phosphates Algérie 26 %, tamis 100 ont été portés à 25 fr. départ Nantes, réduction de 1 fr. pour la mouture au tamis 80.

POTASSES

Si vous voulez profiter des ristournes de morte-saison, passez-vous immédiatement vos commandes, et vous bénéficiez des réductions suivantes :

Table with columns: Par wagon de 10 tonnes, Sylvinite riche, Chlorure et sulfate, and prices.

La Société de potasses d'Alsace nous informe que désormais les toiles servant à loger les potasses seront facturées comme suit :

Employ de taureaux Tout éleveur qui le pourra devra posséder un taureau à lui, qui ne servira que pour son troupeau et jamais pour les vaches d'autres étables. Si son troupeau est trop petit pour justifier la possession d'un taureau, il ne fera saillir ses vaches que par un taureau qu'il saura en parfaite santé et indemne de tout contact avec des femelles malades. Les syndicats d'élevage auront à veiller tout particulièrement sur l'état sanitaire des étables de leurs adhérents et devront prendre les mesures les plus énergiques et les plus minutieuses pour dépister et traiter la maladie.

Achat des femelles

Comme il est impossible qu'un éleveur produise toujours les génisses dont il a besoin pour augmenter son troupeau et remplacer les vaches âgées, il sera obligé d'acheter des bêtes d'autres troupeaux. Il devra alors connaître l'état sanitaire des fermes voisines. A l'achat d'une femelle, il devra toujours explorer la muqueuse du vagin pour déceler les symptômes ci-dessus indiqués. Enfin, toute nouvelle vache achetée devra être mise en quarantaine afin de s'assurer qu'elle est indemne du côté des voies génitales.

En prenant les précautions très simples que nous venons d'indiquer, en appliquant aux animaux le traitement curatif ou prophylactique qui s'impose lorsque la vaginite granuleuse est introduite dans une région, les éleveurs enrayeront la propagation de cette maladie qui est l'une des plus désastreuses pour l'espèce bovine. R. BRETON, (Mail Jacques). Ing. Agricole.

ENGRAIS

Sous une quinzaine de jours, nous adresserons à nos agents un nouveau tarif des prix des engrais pour le 21 semestre 1929. Déjà nous pouvons dire que tous les engrais phosphatés sont en hausse. Les prix des superphosphates viennent d'être fixés ainsi au départ de Nantes :

Table with columns: Superphosphate 14 %, 16 %, 18 %, and corresponding prices.

Toutefois les prix maximum français, gares grands réseaux de la Loire-Inférieure sont établis comme suit : 31 fr. les 14 % — 34 fr. 25 les 16 % 38 fr. les 18 %

D'autre part, les prix des phosphates Algérie 26 %, tamis 100 ont été portés à 25 fr. départ Nantes, réduction de 1 fr. pour la mouture au tamis 80.

POTASSES

Si vous voulez profiter des ristournes de morte-saison, passez-vous immédiatement vos commandes, et vous bénéficiez des réductions suivantes :

Table with columns: Par wagon de 10 tonnes, Sylvinite riche, Chlorure et sulfate, and prices.

La Société de potasses d'Alsace nous informe que désormais les toiles servant à loger les potasses seront facturées comme suit :

Employ de taureaux Tout éleveur qui le pourra devra posséder un taureau à lui, qui ne servira que pour son troupeau et jamais pour les vaches d'autres étables. Si son troupeau est trop petit pour justifier la possession d'un taureau, il ne fera saillir ses vaches que par un taureau qu'il saura en parfaite santé et indemne de tout contact avec des femelles malades. Les syndicats d'élevage auront à veiller tout particulièrement sur l'état sanitaire des étables de leurs adhérents et devront prendre les mesures les plus énergiques et les plus minutieuses pour dépister et traiter la maladie.

Achat des femelles

Comme il est impossible qu'un éleveur produise toujours les génisses dont il a besoin pour augmenter son troupeau et remplacer les vaches âgées, il sera obligé d'acheter des bêtes d'autres troupeaux. Il devra alors connaître l'état sanitaire des fermes voisines. A l'achat d'une femelle, il devra toujours explorer la muqueuse du vagin pour déceler les symptômes ci-dessus indiqués. Enfin, toute nouvelle vache achetée devra être mise en quarantaine afin de s'assurer qu'elle est indemne du côté des voies génitales.

En prenant les précautions très simples que nous venons d'indiquer, en appliquant aux animaux le traitement curatif ou prophylactique qui s'impose lorsque la vaginite granuleuse est introduite dans une région, les éleveurs enrayeront la propagation de cette maladie qui est l'une des plus désastreuses pour l'espèce bovine. R. BRETON, (Mail Jacques). Ing. Agricole.

MARTHE VERDIER par Charles WALLUT

— Alors prenez d'abord d'autres guides, car vos Indiens ne me paraissent pas très disposés à vous accompagner. — Et où trouverai-je ces guides ? — Ce sera peut-être difficile à Santarem. Cependant, si vous voulez bien me dire quel intérêt si puissant vous pousse à la poursuite de ces Italiens, peut-être... — Eh bien ? — Peut-être moi-même pourrais-je vous fournir l'embarcation et l'équipage nécessaire. — O monsieur ! si vous faisiez cela ? — Ah ça ! mais il paraît que le chose est grave. Eh bien, mon cher monsieur, acceptez mon offre de tout à l'heure ; pendant que vous vous reposez chez moi, vous me raconterez votre histoire, nous ferons plus ample connaissance, et nous verrons le parti qu'il convient de suivre. Je vous comprends, ajouta-t-il en voyant mon hésitation, c'est du temps perdu, mais que voulez-vous ? je n'y puis rien, et, croyez-moi, je vous donne le meilleur conseil. Evidemment il avait raison, et je me rendis. La fazenda de notre hôte s'élevait, au pied de grands arbres, à mi-côte

santhrope ou un fou, ajoutez que la chasse est une de mes grandes passions, et que je trouve ici les plus merveilleuses parties que l'on puisse rêver. En ce moment l'esclave indien reparut, apportant les rafraichissements demandés. — Mina était sorti, dit-il ; dès qu'il rentrera, il viendra trouver le maître. — C'est bien, fit le comte. Puis, s'adressant à nous : Mais je ne pense pas, reprit-il, que ce soit le désir d'abattre un cougar ou de harponner un jacaré qui vous ait amenés au Brésil. Veuillez donc me dire en quoi je puis vous être utile, si toutefois la question ne vous semble pas indiscrète. — Nullement, mais notre histoire sera plus longue que la vôtre. — Rien ne presse, je vous écoute. — Alors je racontai à notre hôte le crime du « Dragon rouge », la condamnation injuste de mon père, mon serment de poursuivre les assassins. Enfin je lui dis tout. Je me trompe. Par un sentiment que l'on comprendra, je voulus garder les avantages de ma nouvelle position, et je lui cachai que sous l'habit de Georges Sauton battait le cœur de Marthe Verdier. — Pendant que je parlais, le comte m'écouloit avec un vif intérêt. Quand j'eus achevé mon récit. — C'est grave, dit-il, plus grave que je ne pensais. Vous avez affaire à des coquins déterminés qui ne se laisseront pas prendre sans résistance. Vous le savez du reste. Je devrais donc tout faire pour vous arrêter dans cette voie semée de périls, vous

offre et descendimes au jardin. Comme je l'ai dit, devant la maison s'étendait une prairie qui descendait jusqu'au Tapajoz ; à droite et à gauche de vastes bâtiments servant d'écuries, d'étables ou d'habitation pour les esclaves ; derrière, la forêt, sombre, impénétrable. Peu ou point de traces de culture. — Je n'ai rien à remarquer. — Je ne suis point fermier, répondit notre hôte en souriant, et ne tiens pas à tirer profit de mon domaine. Je l'ai organisé d'après mes goûts. Qu'il suffise à mes besoins, je suis content. — Alors vous êtes heureux ? — Heureux ! fit le comte d'un ton amer. — Puis, secouant la tête comme pour chasser une pensée importune : — Mais ce n'est pas de moi qu'il s'agit, ajouta-t-il plus gaiement, et je suis sûr que le dîner nous attend. Le dîner nous attendait en effet, servi à l'europpéenne, et avec tous les raffinements d'un luxe du meilleur goût. Mais j'étais un triste convive ; je ne touchai que quelques plats, et bientôt je demandai à notre hôte la permission de me retirer. — A demain matin, me Poubliiez pas, mon cher Georges, me dit le comte ; si vous dormez trop longtemps, j'irai vous réveiller. CHAPITRE VIII Le rio Tapajoz

— Dormir ! j'y pensais vraiment bien. Non, ce n'était pas la fatigue qui me faisait rechercher la solitude, mais le besoin de me recueillir. Les événements de la journée avaient vivement surexcité chez moi tout le système nerveux ; mon front brûlait. Je me mis à la fenêtre. La lune se levait dans le ciel encore sombre, dessinant le cours du fleuve comme un ruban d'argent. Les ombres des grands arbres se détachaient en noir sur le fond à demi éclairé, et la brise faisait courir un frisson à travers le feuillage, tandis qu'au fond du bois s'élevaient mille bruits confus. La fraîcheur de la nuit calma un peu mon agitation et me rendit la faculté de réfléchir. Certes j'avais gagné deux alliés précieux, mais le mystère dont je m'enveloppais ne me réservait-il pas de sérieux embarras pour l'avenir ? Pourquoi n'avais-je pas dit tout d'abord la vérité, et, l'ayant cachée, pouvais-je la dire maintenant ? Ces diverses pensées me tirèrent éveillée de longues heures. Enfin la fatigue l'emporta, et je me jetai tout habillée sur mon lit, je m'endormis d'un sommeil profond. Il faisait grand jour quand je m'éveillai. Le soleil pénétrait à flots dans ma chambre. Je me levai. Je baignai mon front dans une eau dont la fraîcheur acheva de dissiper la fièvre de la nuit. Au même instant, le comte entra. — Avez-vous bien dormi, Georges ? me dit-il en me tendant la main. — Par un mouvement instinctif, je me reculai jusqu'au bout de la chambre. — Eh bien ! reprit le comte, ne croirait-on pas que je vous fais peur ? (A suivre)

### SACS A GRAINS

POUR GRAINS	
1 hecto : lin extra 120x60 cm.	13 75
— : jute extra, 125x60.	10
— : jute 1 <sup>er</sup> qual., 125x58	8 50
1 h. 1/2 : jute 1 <sup>er</sup> qual., 130x68	10 40
— : jute courant 130x68.	9 80
POUR FARINE	
Pour 75 kil. : 125x60 cm.	10 75
— 100 — : 135x65 cm.	12 50
— 100 — : 130x68 cm.	12 60

### SACS PALUDIERS

Bon modèle 110 x 58..... 7 30

Tout autre genre de sacs sur demande. Ces prix s'entendent pour sacs avec coutures rabattues, marqués sur une face. Franco gare Loire-Inférieure à partir de 50 sacs ; ou prix départ fabrique pour quantité inférieure à 50 sacs.

### COURROIES et AMBLETS

COURROIES D'ATTELAGES	
p <sup>e</sup> bœufs et vaches, le k.	39 50
AMBLETS n° 0, gâ modèl.	
n° 1, petit modèl.	36

En vente aux bureaux du Syndicat.

### PRODUITS DIVERS

pour la nourriture du bétail pouvant être fournis par le Syndicat Central

Les prix que nous donnons ci-dessous s'entendent pour le détail par quantité de 100 kilogr. minimum

Les adhérents qui désirent des wagons de 5 ou 10 tonnes sont priés de nous en faire la demande et nous leur ferons d'importantes réductions. Qu'ils n'hésitent donc pas à nous consulter.

### RIZ et ISSUES

Riz Saigon Importation N° 1.	172
Riz Saigon Importation N° 2.	167
Issues de riz.	112
Farine de Manioc.	148
Les 100 kilos logés sur wagons Nantes ou Chantenay.	
LE TITAN	152
Farine alimentaire pour porcs et bovins.	
Les 100 kilos logés, sur wagon Chantenay.	

### Tourteaux en farine et divers

Coprah en pains :	
par 500 k. minimum.	145
par 100 k.	155
Coprah en farine.	161
Arachides rufisque :	
en farine, ext. bl. Bordeaux	182
en farine, blanches	173
Farine de maïs.	148
Maïs pour volailles.	127
Orge du Maroc.	119
Sorgho logé dép. Nantes.	128
Les 100 kilos logés sur wagon Nantes.	

### Provendene

Infaillible pour l'élevage des porcelets et engraissement des porcs.

15 fr. la boîte, pris au bureau du Syndicat.

### Sel dénaté pour fourrages

28 fr. les 100 k. en sacs de 50 kilos, départ Batz.

### Aliments pour Volailles et Lapins

Granulé condensé p <sup>e</sup> volailles	138
Grandes Pondeuses	144
Farine de viande	191
Poudre d'os alimentaire	94
Farine d'os alimentaire	99

Les 100 kilos logés sur wagon Vertou.

### AVICULTURE DE L'OUEST

Provende bret. p<sup>e</sup> volailles, 135

— nantaise p<sup>e</sup> lapins, 135

Les 100 kilos logés sur wagon Nantes.

### Aliments mélassés

Mélasse Say, 80 % mélassée	96
Son mélassé Say, 50 %	113
Paille mélassée Say, 50 %	82

Les 100 kilos logés sur wagon Paris-Gobelins et Pont-d'Ardes.

### Produits des Etablissements Arsène Bertin

#### ALIMENTATION DES CHEVAUX

Aliment complet N° 1, 40 %

avoine, 35 % mélassée..... 119

Aliment « Le Picotin », pour

chevaux de campagne (succédané, avoine tourteaux) 125

#### ALIMENTATION DES BOEUFs ET VACHES

« Optima » :

pour vaches laitières..... 134

p<sup>e</sup> engraissement d. bœufs 138

p<sup>e</sup> veaux (le sac de 5 k.), 14 50

#### ALIMENTATION GENERALE

Provende « Sucraff » N° 1..... 88

— « Sucraff » N° 2..... 84

#### ALIMENTATION DES PORCS

« Optima » :

p<sup>e</sup> engraissement des porcs 139

pour porcelets et truies..... 192

Les 100 kilos logés sur wagon Nantes-Saint-Joseph ou pris à l'usine.

### Offres et Demandes

Ecrire ou s'adresser au Syndicat, 2, rue Scribe, Nantes.

### AVIS A NOS ADHERENTS

Par suite de l'augmentation des frais d'impression, de papier, de tirage, etc., nous nous trouvons dans l'obligation de porter, à partir du 1<sup>er</sup> juillet 1929, l'indemnité de ces insertions à CINQ FRANCS par ANNÉE. Chaque annonce continuera à paraître DEUX FOIS (ce qui fait, en réalité, 2 fr. 50 l'insertion). Le Syndicat comprend dans cette somme tous les frais de correspondance, de recherches, etc. Prière de verser la somme de cinq francs en indiquant le texte à insérer.

Rappelons que cette rubrique des Offres et Demandes ne peut avoir aucun caractère commercial et est rigoureusement réservée aux Membres du Syndicat.

### OFFRES

48. — A vendre 1/2 muids et barriques neufs et d'occasion, chêne et châtaigner. S'adresser à M. Charon-Janin, 45, quai Malakoff, Nantes.

82. — A louer, ferme de 4 hectares 1/2, pour la Toussaint 1929, située commune de Vertou et comprenant terres, vignes, vergers et prairies.

111. — A vendre : deux cuves bois 100 hectolitres, foudre 60 hectolitres, petits foudres de 4 à 5 hectolitres, demi-muids chêne ; barriques nantaises, bordelaises, chêne et châtaigner ; pièces rhum ; bascules romaines et Marlin ; pompes électriques à vin triphasées 110 volts, tireuses à vin et à bière quatre becs.

150. — A vendre camion 2 tonnes 500 en bon état de service. Prix modéré.

151. — A vendre de confiance, joli poney de 1 m. 30, très sage, avec petite voiture basse.

152. — A vendre : 1<sup>er</sup> 300 chassiss pour jardinier ; 2<sup>e</sup> pompe avec manège à cheval. Très bon état.

153. — A vendre, un alambic très bon état, modèle Coyac, région nantaise.

154. — A vendre, harnais jaune pour poney, état neuf, pour 250 fr. S'adresser à M. Guilbaud, à Roche-Maurice (L.-I.).

155. — A vendre, ensemble ou par unité, une dizaine de barriques gros plant 1928, première qualité. Conditions avantageuses.

156. — A louer, métairie 4 à 5 hectares culture, propriété bordure rivière, proximité Nantes. Cheptel 4 vaches, 1 cheval, libre à partir du 1<sup>er</sup> novembre 1929.

157. — A vendre, lapin russe, reproducteur, 35 francs.

### DEMANDES

59. — Ménage demande place, le mari cultivateur-vigneron, la femme petite basse-cour.

Attirons attention parents sur Orphelinat Leray, centre d'apprentissage agricole. Enfants défrayés de tout. Pécule à la sortie, bel avenir en perspective.

S'adresser à D<sup>r</sup> Orphelinat Leray, Saint-Yviad, Loire-Inférieure.

### COOPERATIVE

#### Syndicat des Agriculteurs

DE LA LOIRE-INFÉRIEURE

#### Huiles de Table

Extra « Calvé », par 15 litres, 8 fr. 50

le litre franco, verre facturé 1 fr. et repris au même prix.

Extra « La Délicate », 10 k., 95 fr. franco ; 5 k., 50 fr. franco.

#### Savons

Savon, marque G.H.B., blanc extra, 72 % d'huile, garanti pur..... 395 fr.

Savon blanc, G.H.B., 72 % matières utiles..... 375

### Savon blanc extra silicaté... 325

Ces prix s'entendent aux 100 kilos par caisse de 50 ou 80 kilos, en barres ou en morceaux de 500 grammes. Majoration de 5 fr. par 100 kilos, pour les morceaux de 300 à 400 grammes, et majoration de 10 fr. par 100 kilos pour les morceaux de 200 à 250 gr. Savon blanc extra, 72 %.

« Croix d'Or », en barre. 395 en morceaux de 500 gram. 398

Les 100 k. départ Nantes.

### SAVONS MOUS

Diaphane supérieur. 305 310 325

Extra pur..... 230 235 290

Diaphane..... 200 205 215

Les 100 kilos logés, départ Nantes.

### Pétroles et Essences

Pétrole ordinaire, en bidons de 50 litres..... 215 fr.

Essence poids lourd, bidons de 50 litres..... 226

Essence Tourisme, bidons de 50 litres..... 236

Pétrole blanc cristal en caisses..... 115 fr.

Essence poids lourd..... 113

Essence Tourisme..... 120

Les emballages facturés sont repris au même prix s'ils sont en bon état.

### Briquettes pour Battage et Charbons

Nous consulter.



### NOS MERCURIALES

#### Grains et Farines

Nantes, le 28 juillet.

Prix à la production :

Blé..... calme 150

Avoines grises ou noires..... calme 105

Avoine bigarrée..... calme 96

Sarrasin..... faible 130 à 131

Orge..... calme 97

Son..... 72 à 75

Seigle..... calme 102

Prix départ par wagon :

Maïs Indo-Chine et du Maroc, 117 ; Plata, 122.

#### Fourrages

On cote suivant lieux de production, les 1.000 kilos :

Paille de blé pressée..... 310 à 350

— bottelée..... 370 à 375

— d'orge pressée..... 320

— bottelée..... 325

— d'avoine pressée..... 350 à 360

— bottelée..... 350 à 355

Foin nouveau : 190 à 225, suivant qualité et région.

#### Légumes et Primeurs

Artichauts, la douz..... 12 » à 25

Carottes, les 100k..... 50 » à 60 »

### Céleri rave, la botte. 8 » à 9 »

Céleri blanc, la botte. 5 75 à 6

Choux pommés, la dz. 9 » à 12

Choux-fleurs, la pièce 2 50 à 3 50

Concombres, la douz. 12 » à 20

Cresson, la douz..... 7 » à 8

Chicorées, la douz..... 7 » à 9

Escaroles, la douz..... 7 » à 10

Epinards, les 100 k..... 200

Haricots verts, 100 k. 250

Haricots demi-sec, les 100 kilos..... 225

Melons, la pièce, suivant grosseur..... 5 » à 12

Navets, la botte..... 1 » à 1 50

Oignons, les 100 k..... 150

Pommes, les 100 k..... 250 » 300

Poireaux, la b. de 30. 5 » à 7

Prunes bienues. 100 k. 250

Prunes, les 100 k..... 400 » 600

Poires primes, 100 k. 350

Pêches, les 100 k..... 400 » 700

Radis, la douzaine..... 6 » à 7

Raisins de serre, le k. 7 » à 9

Tomates de pays, les 100 kilos..... 200

### Cours des Vins

#### MUSCADET 1928

1<sup>er</sup> choix..... 1.200 à 1.400

Ordinaire..... 1.100 à 1.200

#### GROS-PLANT

1<sup>er</sup> choix..... 425 à 500

suivant qualité.

NOAH : 350 à 400

#### VINS D'ANJOU

Rouges Groslo, 600 fr ; rouges Gamay, 700 à 800 fr ; vins blancs ordinaires, 8 à 9, 65 fr. le degré bar ; 10<sup>e</sup> et au-dessus, 70 fr. le degré bar. Blanc supérieur, de 100 à 125 fr, le degré bar. Blancs de coteaux 1928, 1.500 fr, et plus.

### Cours du Bétail

#### MARCHE AUX BESTIAUX

Syndicat de la Boucherie

Cours du 19 juillet 1929

BŒUF. — Sur pied : haut, 5,25 ; bas, 3,75 ; moyen, 4,50. — Mort (le demi-kilo), par quartier : devant, 3 fr ; derrière, 6,50.

VEAU : 484. — Le kilo : 1<sup>re</sup> qual., 7,25 à 8,25 ; 2<sup>e</sup> qual., 5,75 à 6,75.

MOUTON : 242. — Le kilo : 8,50 à 9,50.

#### MARCHE AUX VEAUX

Syndicat des Eleveurs et Expéditeurs

Cours du 19 juillet 1929

Entrés : hier, 122 ; ce jour, 362.

Cours le plus haut, 6,75 ; cours le plus bas, 4,75 ; moyenne, 5,75.



### MARCHÉS RÉGIONAUX

#### ANCENIS

Beurre, le demi-kilo, 5,50 à 11,50 ; œufs, la douzaine, 6 à 6,25 ; veau, le kilo, 7 à 8.

Les porcs sont plutôt en baisse. La pièce, 220 à 260. Le foin est plutôt en augmentation, 180 à 210. Pas de vente de grains.

### CHATEAUBRIANT

On cote aux 100 kilos : blé vieux ou nouveau, 148 fr ; sarrasin vieux, 180 fr ; avoine vieille, 140 fr ; avoine nouvelle, 100 fr ; orge nouvelle, 110 fr ; son, 100 fr ; fourrages : paille, 200 francs les 500 kilos ; foin, 200 francs les 500 kilos. Bœufs, 4 à 4,50 le kilo ; vaches, 3,50 à 4 fr. le kilo ; veaux, 3 à 3,25 la livre ; porcs gras, 8,75 à 8,80 le kilo ; porcs maigres, 300 à 350 fr. la pièce ; porcs de lait, 210 à 280 francs la pièce.

Beurre : en gros, 12 francs le kilo ; en détail, 16 à 17 francs le kilo ; œufs, 6 à 7 francs la douzaine. Vieilles poules, 28 à 30 francs la couple ; poulets moyens, 30 à 32 fr ; petits, 20 à 22 fr ; canards, 36 à 40 fr ; pigeons, 3 à 10 fr ; lapins, la pièce, 15 fr ; œufs, la douzaine, 6,50 ; beurre, le demi-kilo, 9,75.

#### LE PELLERIN

Foin, les 500 kilos, 190 à 200 fr ; poulets, la couple, gros 48 fr, petits 32 fr ; canards, la pièce, 24 fr ; pigeons, la couple, 10 fr ; lapins, la pièce, 15 fr ; œufs, la douzaine, 6,50 ; beurre, le demi-kilo, 9,75.

#### NOZAY

On cote : froment vieux, 140 à 150 fr ; avoine vieille, 109 à 110 fr ; seigle, 104 à 105 fr ; orge de mouture, 108 à 110 fr ; sarrasin, 122 à 125 fr. (de tout aux 100 kilos).

Son de froment, 100 fr ; de sarrasin, 128 à 125 fr ; tourteaux blancs d'arachides en farine extra-blanches, 165 à 170 fr. (de tout aux 100 kilos, prix de vente du commerce).

Cidre, la barrique de 220 litres environ, 180 à 125 fr ; droits en sus. Le kilo sur pied : bœuf, 3,40 à 4 fr ; vache, 2,75 à 3 fr ; veau, 6,25 à 6,50 ; mouton, 8,75 à 9 fr ; porc gras, 8,25 à 8,50.

Beurre en gros, 16,40 à 16,50 le kilo ; en détail, 16,75 à 17 fr ; œufs, 5,95 à 6 fr. La douzaine ; poulets, la couple, petits 22 à 30 fr, gros 30 à 36 fr ; canards, 22 à 28 fr. la couple ; lapins domestiques, 12 à 18 fr. la pièce ; pigeon-neux, 6,75 à 7 fr. la couple.

Porclets de six à huit semaines, 190 à 230 fr ; de deux à trois mois, 240 à 320 fr ; grands courants de trois à quatre mois, 330 à 400 fr ; belles jeunes truies adultes, 380 à 450 fr. (de tout suivant poids et beauté des sujets).

#### SAINTE-PAZANNE